

Du mouron pour les petits oiseaux

En omettant judicieusement de se présenter aux élections législatives, Mme Simone Veil, ministre de la santé, éclaire d'une lumière froide la situation des femmes dans la société politique actuelle.

Elles n'en sont pas écartées, puisque le gouvernement en comprend quatre. Le progrès est donc incontestable, fût-il modeste, par rapport aux années qui ont précédé l'élection de M. Giscard d'Estaing à la présidence de la République.

Mais quelle est l'origine de cette participation féminine récente à la conduite des affaires publiques ? La faveur du prince, et elle seulement.

Nous vivons sous un prince ennemi de la discrimination, dont les femmes auraient mauvaise grâce à se plaindre puisque, pour la première fois, elles ont été prises en considération, et cela sans hypocrisie. Mais s'il peut faire des ministres le président de la République ne peut pas

par FRANÇOISE GIROUD

faire des députés. C'est là le privilège des électeurs.

Or, pour que ceux-ci soient en situation de porter leurs suffrages sur des candidates aussi bien que sur des candidats, il faudrait qu'il y en eût dans les circonscriptions où elles auraient quelque chance d'être élues.

Et cela, c'est l'affaire des états-majors, comme on dit, avec cette manie des métaphores militaires qui conduit à « mobiliser » pour « livrer l'assaut » contre « le front ennemi » dans « une bataille décisive », etc.

Quel que soit leur camp, ces états-majors ne disposent que d'une poignée de circonscriptions dites bonnes. Une bonne circonscription, c'est celle où, présenterait-on un manche à balai, il l'emporterait sur le représentant de la tendance opposée.

Perles rares, ces circonscriptions font l'objet de trocs entre seigneurs en quête de fief. Y aurait-il, parmi ces seigneurs, des femmes, il est probable qu'elles ne se conduiraient pas autrement.

Mais il ne se trouve pas de femme qui dispose aujourd'hui d'une chaîne de journaux ; rarissimes sont celles qui possèdent une fortune personnelle suffisante pour alimenter la caisse d'un parti ; et aucune n'est en position de négocier des investitures avec les formations voisines.

Donc, sauf à avoir été élues du temps où il suffisait de se laisser porter par la vague gaulliste, et à s'être ainsi enracinée en terre sûre — ce qui, sauf erreur, doit être le cas de deux ou trois députées sortantes au plus, — aucune candidate des formations de la majorité ne disposera d'une « bonne » circonscription.

Mieux : Mme Florence d'Harcourt, député R.P.R. de Neuilly depuis que celui dont elle était suppléante s'est retiré, a été jetée hors de ce nid douillet par l'un de ces grands carnassiers qui ne font, dans la jungle politique, qu'une bouchée des petits oiseaux.

Rien ne me rapproche d'elle, mais on imagine mal que l'on puisse se conduire de façon plus indécente à l'égard d'une ardente et dévouée militante.

Et dans les autres circonscrip-

tions ? En examinant la liste des candidatures à ce jour annoncées, on voit la plupart des femmes cantonnées sur le chemin qui conduit à l'abattoir. Elles le prendront bravement, après quoi il sera évident, n'est-il pas vrai ? que l'électorat n'est pas favorable aux femmes. Tout comme s'il avait été honnêtement consulté.

Devant cette situation, qui n'est pas pour lui plaire, il ne restera plus au président de la République qu'à confier à Mme Florence d'Harcourt un secrétariat d'Etat... aux femmes battues, peut-être.

PLUS LOIN AVEC UN

Lyon prend par les cornes

Depuis le temps qu'on allait répétant qu'ici « rien ne bouge », il fallait bien qu'un jour arrive l'événement. Car c'en est bel et bien un, et peut-être pas seulement pour Lyon, ce « Livre blanc sur la situation culturelle » d'une

vill
a
un
pro
exp
vet
voi

qui
le
ren
ce
cu
er
ce
ai
sc
vo
pe
te

ga
nic
sic
un
ser
peu

Le Monde
dossiers et documents

Numéro de décembre

**LE THÉÂTRE
DE FRANCE**

**L'ÉCONOMIE
SOVIÉTIQUE**

Le numéro : 2,50 F

Abonnements un an
(dix numéros) : 25 F

ation du jeune prodige au
anniversaire d'un artiste
é et respecté, une destinée
paraît presque légendaire :
oloniste de notre temps.

Whin

oyage inachevé

Autobiographie

Traduit de l'anglais
par J. du Mourier

416 pages. illust. 49 F.

21/12/77